

## ANNEXE U.

## RAPPORT DE L'AIDE-CHIRURGIEN, C. S. HAULTAIN.

MAPLE-CREEK, 30 novembre 1889.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport pour la période durant laquelle j'ai été préposé au service médical de la division A. J'arrivai à ce poste le 2 janvier et reçus l'équipement d'hôpital des mains de l'infirmier-major Tulloch. J'y trouvai un ample assortiment de drogues en bon état, à l'exception de quelques-unes qui avaient fait partie du stock du vieux fort Walsh. Celles-ci ont depuis été inspectées par le premier chirurgien, et expédiées à Régina.

## SANTÉ.

En général la division a joui d'une bonne santé ici comme à Medicine-Hat, excepté dans le printemps. A cette époque le rôle quotidien des malades était chargé d'une manière disproportionnée, et l'hôpital avait plusieurs occupants chez qui les cas pathologiques se réduisaient en grande partie à des maux de gorge de divers types, tandis que les cas chirurgicaux provenaient de légers accidents. Mais tous ces cas ont eu une heureuse issue.

J'attirerai l'attention sur le nombre de "rhumes et maux de gorges" qui figurent au tableau ci-contre, et particulièrement sur le type d'ulcération connu sous le nom de tonsillite folliculaire, lequel accuse une durée moyenne de  $3\frac{1}{4}$  jours. C'est un dérangement fébrile aigu qui a régné ici au commencement du printemps, mais plus généralement à la caserne que parmi les civils.

La difficulté d'aérer les chambres de troupe et la chaleur sèche des poêles en hiver ont probablement prédisposé les hommes à cette maladie, tandis que la cause déterminante pourrait en être recherchée dans le fait que les vents chauds du chinook amènent un brusque changement de température et le dégel de la surface du sol. Le rhumatisme, qui va souvent de pair avec cette indisposition, nous a heureusement épargnés. Les fenêtres d'hiver ont depuis été munies d'un carreau mobile, et des vases pleins d'eau seront dorénavant tenus sur tous les poêles, en sorte qu'on peut espérer d'avoir un moins grand nombre de ces affections l'hiver prochain.

Un homme a été atteint d'un coup de feu, le 1er janvier, à Medicine-Hat; ce blessé s'est bien rétabli sous les soins du Dr Olver, qui faisait alors les fonctions d'aide-chirurgien.

Je vois par le rapport de l'année dernière que l'eau à boire était de mauvaise qualité, et qu'elle a causé beaucoup de diarrhée; le nouveau puits où l'on prend l'eau cette année paraît avoir remédié à cela.

J'y vois aussi que la fièvre miasmatique s'est montrée au poste. Cette année aucun cas de fièvre, soit typhoïde, soit miasmatique, ne s'est produit dans un rayon de dix milles de Maple-Creek, attendu que le sol s'est trouvé sec de bon printemps, et que, de tout l'été, il n'y a pas eu de terrain marécageux dans notre voisinage.

Néanmoins plusieurs civils atteints des fièvres typhoïdes (entériques) sont venus se faire soigner à Maple-Creek, et je profiterai de cette occasion de prêcher une plus parfaite coopération entre la police, les habitants, et les autorités du chemin de fer du Pacifique, à l'égard de l'assainissement—surtout de l'approvisionnement d'eau—même des petits établissements, et spécialement de ceux qui sont échelonnés le long de la ligne du chemin de fer, puisque une eau impure à l'un de ces endroits peut devenir un foyer de maladie pour un grand nombre de points de l'est et de l'ouest. L'emmagasinage de l'eau, que l'aridité de la région rend nécessaire en beaucoup d'endroits, constitue un agent dangereux.

Si je me suis trop étendu sur ce sujet, j'espère que son importance me servira d'excuse.